

Tinctura Martis Ludovici.

℞ Vitrioli martis ad albedinem calcinati, cremoris tartari pulveratorum, ana unc. ℥. Aquæ pluvialis libr. j. ℥. Bulliant in vase idoneo identidem agitando spathâ ligneâ donec mellis consistentiam acquisierint; massam hanc mitte in matrarium & superaffunde spiritum vini rectificatum ad eminentiam quatuor digitorum; digere igne arenæ, & tinctura supernatans percoletur: residuum cum novo spiritu vini tractatur, ut prius: idque protrahitur quamdiu tingitur rubedine spiritus; tincturas omnes simul misce, & serva ad usum.

Teinture de Mars de Ludovicus.

Prenez quatre onces de vitriol de mars calciné à blancheur, & de crême de tartre réduite en poudre, de chaque quatre onces; une livre & demie d'eau de pluie: faites bouillir dans un vaisseau convenable, en agitant de temps en temps avec une spatule de bois, jusqu'à la consistence de miel: mettez cette matière dans un matras, & versez dessus de l'esprit de vin rectifié, jusqu'à ce qu'il surnage la liqueur de quatre doigts: faites digérer au feu de sable, coulez la liqueur qui surnagera, ajoutez comme auparavant de l'esprit de vin à ce qui restera; continuez cette opération tant que l'esprit de vin prendra une couleur rouge: mêlez ensemble toutes les teintures, & gardez-les pour l'usage.]

C H A P I T R E L I V.

Des Extraits de Mars & de sa Sublimation en Fleurs.

ON peut aisément convertir en extraits toutes les teintures de Mars que j'ai décrites, en les faisant épaisir peu à peu sur un feu fort lent, jusqu'à la consistence d'extrait; mais on peut aussi préparer d'autres extraits de mars de la manière qui suit.

O P E R A T I O N.

ON prendra & mêlera parties égales de safran de mars réverbéré avec le soufre, & de sel armoniac en poudre; & les ayant mis dans une cucurbitte de verre placée au bain de sable, & couverte de son chapiteau soigneusement luté, on en fera la sublimation par un feu gradué; & par ce moyen une partie de safran du mars mêlé avec le sel armoniac, montera en fleurs jaunes, lesquelles on broyera & on mêlera après avec la résidence, réitérant jusqu'à cinq ou six fois la même sublimation & mélange de résidence, ou tant & si souvent que le safran de mars soit presque tout monté en fleurs avec le sel armoniac. Puis ayant mis ces fleurs dans un matras, & y ayant versé dessus de l'esprit de vin bien rectifié, jusqu'à ce qu'il les surnage de quatre doigts, on couvrira le matras d'un vaisseau de rencontre soigneusement luté; puis on le placera au bain de sable sur un feu de digestion, lequel on continuera pendant douze ou quinze jours, agitant de temps en

temps les matières pour en avancer l'extraction ; puis la teinture étant bien colorée , on la filtrera , & en ayant retiré , si on veut , par les voies ordinaires les plus douces , la plûpart de l'esprit de vin , on en fera évaporer peu à peu le surplus de l'humidité , jusqu'à la consistance d'un extrait ; lequel on peut prendre seul depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule entier , ou le mêler avec des opiates , ou d'autres remèdes apéritifs , purgatifs ou diaphorétiques. Car le sel armoniac ayant extraordinairement divisé & subtilisé les parties du mars , & leur ayant en quelque sorte communiqué sa volatilité , en les enlevant avec lui dans la sublimation , & ayant même ajouté & confondu une portion de sa substance dans cet extrait , on ne doit pas douter qu'il ne lui fasse part de ses bonnes qualités , & sur-tout de la diaphorétique , laquelle ne manque pas d'accompagner & de seconder les autres bons effets dont cet extrait est capable.

** Flores Martiales , sive Ens Martis.*

℞ Colcotharis vitrioli viridis loti , vel limaturæ ferri unc. xij. Salis ammoniaci unc. xxiv. Mixta sublimentur ex retorta , & quod in retortæ fundo restat , cum floribus simul terendo misce , iterumque sublima , ut flores colorem pulchrè flavescentem acquirant. Residuo tandem addere licet salis ammoniaci unc. vj. & sublimationem denuò instituere , idemque repetere , quandiu flores bene colorati sunt.

Fleurs Martiales , autrement Ens Martis.

Prenez du colcothar de vitriol verd bien lavé , ou de la limaille de fer ; douze onces ; du sel ammoniac en poudre , vingt-quatre onces ; on les mêlera bien ensemble , & on les sublimera dans une cornue ; on pulvérisera avec les fleurs , & on mêlera bien ce qui reste au fond de la cornue , & on fera sublimer le tout une seconde fois , pour que les fleurs prennent une belle couleur jaune. On peut ajouter à ce qui reste cette seconde fois dans la cornue six onces de sel ammoniac , & recommencer la sublimation , & la répéter même , s'il est nécessaire , pour que les fleurs aient enfin une belle couleur.

On regarde ces fleurs comme un excellent apéritif & atténuant , & on les emploie dans la plûpart des maladies chroniques qui viennent d'obstruction , & particulièrement dans l'asthme.

Lorsqu'on verse de l'esprit de vin sur la résidence , on en tire une teinture propre aux mêmes usages qu'on appelle *Teinture de Mars avec le sel ammoniac* ; si on fait dissoudre dans l'eau chaude les fleurs martiales , & qu'on les précipite par le moyen de l'huile de tartre , par défaillance , il en résulte une poudre qu'on appelle le *Mars diaphorétique* , & par Zywelfer , le soufre du vitriol anodin & martial ; mais la plûpart de ces préparations sont de peu d'usage dans la pratique.

Lixivium Martis.

Residuum post florum martialium sublimationem loco humido seponatur , & liquor defluens servetur ad usum.

Lessive Martiale.

Mettez dans un lieu humide ce qui reste dans la cucurbitte, après la sublimation des fleurs martiales, & ramassez la liqueur qui en découlera après l'avoir passée.]

On peut préparer un extrait de mars fort simple, en mettant dans un matras une livre de limaille d'aiguilles, & y versant dessus du suc de raisins nouvellement exprimé & non fermenté, jusqu'à ce qu'il la surnage de cinq ou six doigts; puis ayant couvert le matras d'un vaisseau de rencontre soigneusement luté, & l'ayant placé dans du sable au dessus d'un four de Boulanger, on l'y agitera de temps en temps, & on l'y laissera pendant quarante jours, ou jusqu'à ce que le suc de raisins soit devenu fort obscur; après quoi, ayant passé cette teinture par le papier gris, & l'ayant mise dans une terrine bien vernie au dedans, on en fera évaporer l'humidité superflue sur un feu fort doux, jusqu'à ce que la teinture ait acquis la consistance d'un extrait, duquel on peut user de même que de celui qui précède; mais parce que les extraits & les autres préparations d'acier sont d'ordinaire accompagnées de l'astringence naturelle de ce métal, il est bon de les mêler, ou du moins de les faire précéder & suivre de quelques purgatifs, qui puissent les aider à ouvrir les conduits, vu qu'ils ne le sauraient pas faire d'eux-mêmes, & sans quelque secours étranger.

On prépare avec beaucoup de facilité un extrait de mars astringent, en faisant infuser plusieurs jours & bouillir enfin la limaille d'acier dans du gros vin du pressoir, ou dans du suc d'épine-vinette, ou dans quelqu'autre suc astringent, en filtrant après cette liqueur, & la réduisant par les voies ordinaires en un extrait, lequel on donne fort à propos depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme, contre toutes les foiblesses, & les dévoiements de l'estomac & des intestins.

C H A P I T R E L V.

Des Préparations du Cuivre.

* **L**E cuivre est celui de tous les métaux imparfaits qui approche le plus de l'or & de l'argent; il résiste à un degré de feu assez violent & assez long-temps continué; mais enfin il perd son phlogistique & sa forme métallique, pour prendre celle d'une chaux ou d'une pure terre rougeâtre: il est presque impossible de réduire en verre cette chaux de cuivre sans y rien ajouter, qui facilite la fusion; tout ce que la plus violente chaleur peut faire, c'est de l'amollir. Le cuivre même lorsqu'il a sa forme métallique & qu'il est bien pur, demande un degré de feu très-considérable pour se fondre, & ne devient fluide que très-long-temps après avoir rougi; lorsqu'il est en fusion, il communique à la flamme des charbons une couleur verte.